

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 7

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

corps de ruche. La jeune reine qui naîtra le lendemain détruira, souvent avec l'aide des abeilles, l'élevage en cours dans la ruche. On profitera aussi de garnir une ou deux ruchettes en prenant dans la colonie éleveuse deux ou trois rayons d'abeilles avec au moins une cellule maternelle et du couvain. Ces ruchettes, si elles ne peuvent rester auprès de la souche et doivent être déplacées dans le rucher, seront confinées en cave pendant deux ou trois jours. On aura bien soin de les nourrir et de ne les ressortir que le soir, alors que le calme règne au rucher.

Ces ruchettes, peuplées même à la mi-juillet, auront le temps de devenir suffisamment populeuses pour affronter les rigueurs de l'hivernage. Il faut cependant, en les peuplant, avoir toujours soin d'y mettre suffisamment d'abeilles car un certain nombre d'entre elles rejoindront la souche au détriment des ruchettes, et cela même après un séjour en cave. Le seul moyen d'éviter ce dépeuplement est de les transporter à 2 ou 3 kilomètres, chez un collègue et de les reprendre après six à huit semaines.

Dans cet élevage familial, pourrait-on dire, tout comme pour le changement des reines dans les colonies par le greffage de cellules royales, la plus grosse difficulté réside souvent dans la recherche de la reine à enlever ou à tuer. C'est dans ces moments, souvent fort piquants, que l'on se rend compte des services que peut rendre le marquage des reines. Mais ce sujet est une autre histoire que nous traiterons très prochainement. *M. Soavi.*



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- Salvador Dali a une grande vénération pour les abeilles. A un journaliste qui lui demandait le secret de sa réussite il a répondu : « Offrir le bon miel à la bonne bouche, au bon moment et au bon endroit ! » Un jour qu'il se trouvait au bord d'une piscine en Californie, il fut incommodé par une abeille. Immédiatement, une personne se précipita, vaporisateur en main, et tua l'insecte. Dali en fut consterné. C'est un crime, disait-il, de tuer un animal que est le symbole de la mobilité, de la vie et du courage.
- « Paris-Match », dans son numéro du 6 mai 1961, a publié un reportage photographique en couleurs de plusieurs pages sur les abeilles.
- Le Dr Maurice Mathis, bien connu dans le monde apicole, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

- Dans les grottes de l'Arana, près de Bicorp, en Espagne, on peut voir un document historique unique au monde, datant de l'ère paléolithique qui remonte à environ 10 000 ans avant Jésus Christ : une gravure dans le rocher représente le ramassage du miel.
- Le miel était très en honneur chez les Egyptiens, à tel point que le roi Menès, qui unifia le pays en 4225 avant Jésus Christ était représenté en apiculteur.
- Le clippage de la reine se faisait déjà du temps d'Aristote, grand philosophe grec né en 384 avant Jésus Christ.
- Qu'aujourd'hui encore les deux tiers des 5 millions de ruches qui se trouvent en Chine sont du type primitif.
- Que l'URSS occuperait la première place au monde pour le nombre des colonies d'abeilles.
- Qu'un savant anglais E. F. Wood a mis au point un appareil électronique : l'apidictor. Basé sur le bruissement des abeilles, il permet à l'apiculteur de prévoir le moment de l'essaimage.

Gazette Apicole.

Pour assurer un meilleur écoulement de nos miels indigènes

Répondant à une question écrite du conseiller national Jaunin (radical, Vaud), concernant les grosses importations de miel, d'environ 3 300 000 kg en 1960, le Conseil fédéral dit que, l'année dernière déjà, la Confédération a pris des mesures pour maintenir et encourager l'apiculture et enrayer le recul du nombre des colonies. La densité de celles-ci doit être suffisante, surtout pour assurer une fécondation normale des fleurs des arbres fruitiers.

Le miel d'abeilles se consomme principalement en automne et en hiver. Les autorités étudient les mesures qu'il conviendrait de prendre, le cas échéant, pour parer, à ce moment-là, aux difficultés de placement du miel du pays.

Exposition « Les abeilles » au Palais de la découverte à Paris

Cette exposition a eu lieu pendant tout le mois de mai. Elle a été réalisée par les meilleurs spécialistes de l'Institut national de la recherche agronomique. Elle révéla au public certaines particularités de la vie des ruches que l'on peut comparer, comme l'avait déjà fait Virgile, aux sociétés humaines. Elle montra les recherches expérimentales sur le miel, le pollen, le nectar et la gelée royale.

Des conférences, organisées par le Dr Rémy Chauvin, des films, des démonstrations (avec abeilles vivantes) indiquèrent au public les dernières découvertes de la science en matière de biologie animale, et les recherches actuelles des spécialistes de tous les pays.

Les abeilles occupent, chez les insectes, la place la plus élevée dans l'échelle de l'évolution sociale ; l'extrême complexité de leurs mœurs constitue un domaine passionnant pour tous les esprits curieux. L'utilité de l'abeille, en agriculture et dans l'industrie alimentaire, se révèle chaque jour plus importante.

L'Abeille de France.

La récolte de miel aux USA

Selon les données publiées par le Département de l'agriculture, la récolte de miel aux USA en 1960 a atteint 115 000 t. Elle a été supérieure de 2 % à celle de l'année précédente.

La production moyenne a été de 21 kg 240 par colonie.

Les larves d'abeilles en alimentation humaine

La population du globe ne cesse de s'accroître, aussi le problème consistant à trouver de nouvelles sources d'aliments se fait d'année en année plus pressant.

Hocking et Matsumura de la faculté d'entomologie de l'Université d'Alberta (Canada) publient dans le Bee World une intéressante étude sur les possibilités d'utiliser pour l'alimentation de l'homme les larves d'abeilles (pupes). Il ne s'agit pas là d'une nouveauté car sur le marché américain on trouve déjà, de provenance du Japon, des boîtes de larves d'abeilles frites qui se vendent 2,2 \$ les 56 gr.

Le plus grand rucher collectif du monde

Le rucher collectif d'Inezerchi est certainement le plus grand rucher collectif du monde, mais aussi le plus curieux par sa construction, son histoire et son exploitation.

Ce rucher, célèbre dans toute la région, est situé en plein pays berbère, dans le massif du Grand Atlas, accroché au flanc de la montagne, dans la tribu des Ida ou Ziki. Cet emplacement est le centre d'un groupe important d'apiculteurs berbères pratiquant, cas unique au Maroc, la transhumance pour accroître leur récolte.

Le fait de se retrouver chaque année sur les mêmes emplacements les incita à grouper leurs ruches sous la surveillance d'un gardien commun et, pour plus de sécurité, à construire un rucher collectif d'un type original.

Le rucher collectif d'Inezerchi comporte 2800 à 3000 places. En 1931, il y avait encore un millier de ruches en activité. Actuellement, il n'en reste plus que 200 à 300. Cette importante régression est la conséquence des mauvaises années consécutives, mais aussi le traitement contre les acridiens. Ces traitements consistent à répandre, à l'aide de jeep équipées de puissantes souffleries, des produits insecticides détruisant rapidement sauterelles et... abeilles.

Les mycoses

L'Abeille de France vient de faire connaître les résultats d'une enquête qu'elle a faite sur l'épidémie de mycose qui sévit actuellement dans quelques départements voisins de la frontière suisse. Voici quelles sont les causes et les conditions d'infection :

1. L'emplacement où se trouve placé le rucher joue un rôle très important, d'abord par le fait qu'il peut être voisin d'une source de contagion, ensuite parce qu'il peut être par lui-même favorable au développement des mycoses.
Plusieurs apiculteurs ont signalé, dans le voisinage de leur rucher infecté, des endroits humides où se trouvent des dépôts de végétaux ou autres produits en décomposition, fréquemment visités par les abeilles. Certains de ces apiculteurs ont la certitude que là se trouve la source où les abeilles puisent les germes des mycoses.
2. Les mycoses sont apparues et se sont développées généralement au cours de périodes de pluies. Mais des observateurs les signalent en saison sèche.
3. Plus ou moins liées aux conditions atmosphériques, la qualité des nectars jouerait également un rôle par sa teneur en eau. Les années à récolte abondante mais aux nectars riches en eau, concordent avec les apparitions des mycoses. De même les ruches qui reçoivent fréquemment des sirops très dilués, seraient plus vulnérables aux mycoses par le fait de l'humidité qu'ils entretiennent dans la ruche, humidité que les abeilles ne peuvent suffisamment réduire par suite de mauvaises conditions (conditions atmosphériques, état de la ruche, etc.).
4. La question de l'aération des ruches est signalée par presque tous les apiculteurs. Plusieurs ont transformé le système d'aération de leur ruche, en augmentant l'entrée sur la planche de vol. Les mycoses ont disparu dans ces ruches.
5. Les mycoses apparaissent dans les colonies peu actives. Un simple changement de reines a permis la guérison de ruches infectées.

Ces diverses observations font dès à présent apparaître les premières mesures prophylactiques qu'il y a lieu de préconiser pour lutter contre les mycoses, à savoir le choix d'un bon emplacement, le contrôle des provisions sucrées, l'aération des ruches, la sélection des abeilles.